

El pescante (1934)

Paroles de Homero Manzi
Musique de Sebastián Piana

Yunta oscura trotando en la noche.
Latigazo de alarde burlón.
Compadreando, de gris, sobre el coche
por las piedras de Constitución.
En la zurda amarrada la rienda,
amansó el colorao redomón
Y con él, se amansaron cien prendas
bajo el freno de su pretensión.

¡Vamos!...
cargao con sombra y recuerdos,
¡Vamos!...
atravesando el pasado.
¡Vamos!...
al son de tu tranco lerdo.
¡Vamos!...
camino al tiempo olvidado.
¡Vamos!...
por viejas rutinas,
tal vez, de una esquina,
nos llame René.
¡Vamos!...
que en mis aventuras
viví una locura
de amor y suisé.

Tungo flaco tranqueando en la tarde.
Sin aliento el chirrido cansao.
Fracasao en el último alarde
bajo el sol de la calle Callao.
Despintao el alón del sombrero,
ya ni silba la vieja canción,
pues no quedan ni amor ni viajeros
para el coche de su corazón.

Le cocher⁶²

Traduction de Fabrice Hatem

Attelage obscur trottant dans la nuit,
Fouetté dans un geste allègre
Par un cocher paradant sur son siège
Sur les pavé de Constitution.
Dans la main gauche il tient les rênes
Et dompte le bai rétif
Comme il a aussi dompté cents minettes
Sous la poigne de son orgueil.

Allons !
Chargés d'ombres et de souvenirs,
Allons !
En traversant le passé
Allons !
Au son de ton pas lourd
Allons !
Passages vers les temps oubliés
Allons !
Par ces vieux chemins
Peut-être depuis un carrefour,
René nous appellera
Allons !
Dans mes aventures,
J'ai vécu une folie
D'amour et de boisson .

Au cabasson maigre, traînant dans la la nuit,
Il donne un coup de fouet sans force.
Il a raté son dernière baroud
Sous le soleil de la rue Callao
Le bord du chapeau déteint
Il ne chante plus la vieille chanson
Il n'y a plus amours ni voyageurs
Dans le fiacre de son cœur.

⁶² Remerciements à Enrique Lataillade